

## Les pompiers très remontés à Paris

Les professionnels ont fait la preuve, hier dans les rues de la capitale, de leur capacité à mobiliser et de leur détermination

De notre envoyée spéciale à Paris

DES MILLIERS. Les pompiers professionnels ont largement répondu à l'appel de quatre syndicats (CGT, CFTC-SNSPP, FO ET FA). Hier, ils étaient plus de 10 000 dans les rues de Paris, à défilé de Denfert-Rochereau à la Nation. Quelques incidents ont émaillé le parcours mais ils ne sont pas de nature à discréditer un mouvement réunissant des pompiers venus des quatre coins de la France. De Toulon en passant par la Bretagne, ou le Rhône qui comptait une délégation de plus de 300 hommes.

Du bruit, beaucoup de bruit. Les slogans, on les trouvait sur les cuirs. « Sarkozy, la NBI en 2007, c'est royal. » Moins humoristiques quand les pompiers dénoncent l'utilisation médiatique de la mort de leurs collègues dans l'exercice de leur mission. Depuis le mois de juillet, leurs revendications ne varient guère.

Ils demandent le rétablissement de la NBI (nouvelle bonification indiciaire), l'équivalent d'une prime mensuelle de 72 euros. Une NBI attribuée puis retirée dans la foulée. Mais ce mouvement unitaire traduit aussi le malaise des pompiers professionnels.

Une reconnaissance de la dangerosité de leur métier ne venant toujours pas, et conjointement un certain mépris de leur hiérarchie et de leur ministre de tutelle.

D'ailleurs, leur colère se dirige tout naturellement vers Nicolas Sarkozy. « Suffit les discours sur nos tombes, assez des promesses, des actes. »

### Deux manifestations à Paris en deux mois

Hier après-midi, à l'Assemblée nationale, le ministre de l'Intérieur également délégué aux Collectivités locales annonçait une reprise des négociations. La mobilisation réussie des pompiers est peut-être de nature à pousser le gouvernement à céder un peu à ces hommes du feu, soutenus par une majorité de Français.

Comme dans les rues de Paris hier.

Deux manifestations à Paris en deux mois, plusieurs dans les régions depuis le mois de septembre. La mobilisation s'amplifie.

Les habitués des manifs parisiennes depuis des années se faisaient d'ailleurs un plaisir de répéter que « c'était la première fois qu'ils assistaient à un tel mouvement. » Signifiant par la même occasion au gouvernement qu'ils ne se contenteraient plus de négociations stériles, de promesses non tenues à quelques mois d'échéances électorales cruciales.

Hier, le message est passé auprès des Parisiens, le sera-t-il place Beauvau ?

Véronique Waz  
vwaz@leprogres.fr



La manifestation des pompiers a été émaillée d'incidents et d'affrontements avec les forces de l'ordre / AFP

### Incidents de parcours

Une fin de manifestation houleuse place de la Nation. En début d'après-midi, quelques incidents ont émaillé la manifestation notamment à hauteur de la gare d'Austerlitz quand les gardes mobiles ont signifié aux pompiers qu'ils ne pourraient pas se rapprocher du centre ville.

Sept gardes mobiles et huit CRS auraient été blessés à

la suite de jets de fumigènes, de pétards ou de fusées de détresse.

En marge du défilé, une centaine de pompiers ont effectué un sit-in devant l'Élysée. Les incidents les plus importants se sont déroulés au moment de la dispersion de la manifestation.

Des pompiers voulant accéder au périphérique se sont trouvés nez à nez avec un

solide cordon de policiers qui ont fait usage de gaz lacrymogènes et de canons à eau.

Une cinquantaine de pompiers a néanmoins réussi à accéder au périphérique bloqué durant une demi-heure.

A 20 heures, le calme était revenu place de la Nation.

# FORUM

## Choisir un cap

MARIE BARTHES  
Lyon (69)



La Madone des sondages et du renouveau politique prise en plein délit de clientélisme... En visite le 4 Novembre dernier dans une manade équestre de Crau du Roi, ainsi que le rapporte le journal *La Provence*, Ségolène Royale s'est exclamée : « La corrida est un spectacle magnifique. Je comprends la passion de ceux qui s'enthousiasment pour cela ». Voilà qui va faire plaisir aux écolos, n'en doutons pas, aux-

quels elle avait précédemment assuré se préoccuper au plus haut point des souffrances inutiles que certains infligent aux animaux. C'est sans doute là ce qu'elle appelle « coller aux désirs des Français », et que d'autres appellent « ratisser large ». Mais ce double langage n'est-il pas « limite malhonnête » ? Et sauf à vouloir se contenter de tourner en rond dans le port, ne faudra-t-il pas, à un moment donné, que « la » Capitaine du bateau se décide à choisir un cap ?

## Des forces de l'ordre ridiculisées

MICHEL REBOURG  
Lyon (69)



De passage à Paris, ce dernier mardi, je suis tombé par hasard sur la manifestation nationale des pompiers. J'ai été extrêmement surpris par la violence de la confrontation. La police avait déployé des effectifs et du matériel sans lésiner ce qui paraît normal. Les pompiers très organisés, armés comme des émeutiers expérimentés, ont fait recu-

ler les forces de l'ordre « qui n'en menaient pas large ». On a pu lire dans la presse les bilans des affrontements. Pour ma part j'ai été très surpris par le soutien massif des badauds parisiens pour les soldats du feu. Les forces de l'ordre ont été ridiculisées dans le « combat », mais en plus ils l'ont été sous les quolibets des parisiens de la rue. J'ai eu l'impression de revivre certains jours de Mai 1968.

## Promotion d'émotions odieuses

GABRIEL VALOIS  
par mail



Il passe actuellement un spot sur la violence conjugale dans lequel on voit un homme agresser sa femme et l'enfant frapper sa mère. Ce genre de spots fait la promotion d'émotions odieuses. Les maris violents agissent sous des impulsions qu'un spot TV ne parviendra jamais à réfréner. En revanche, ce message introduit une idée étrangère à l'écrasante majorité des hommes : celle qu'ils pourraient battre leur femme. Et pour les enfants de frapper leur mère est un « possible », une transgression, odieuse certes, mais « réaliste »

puisque projetée, détaillée, scénarisée sur le petit écran. On sait que certains enfants, qui font mal la différence entre le réel et l'imaginaire, doivent être prévenus de ne pas jouer les Supermen en sautant par la fenêtre. Pourquoi leur donner en plus de mauvaises idées ?

Au final, on crée un sentiment de malaise chez les gens honnêtes sans dissuader des malades de passer à l'acte. On crée du chaos. Les psychologues qui ont participé à l'écriture de cette publicité font encore une fois fausse route. Cette société a besoin d'apaisement et de tranquillité. Pas que l'on fasse la promotion du crime.

Participez au forum des lecteurs  
Donnez votre avis, votre témoignage

### La question de la semaine :

« 75% des Français estiment que les pouvoirs publics n'agissent pas de manière suffisamment efficace pour lutter contre les violences envers les femmes au sein du couple. Quel est votre avis? »

> Écrivez-nous

Par lettre en l'adressant à :  
FORUM DES LECTEURS - LE PROGRÈS  
52 rue Servient 69003 Lyon

Ou par courriel

[forum@leprogres.fr](mailto:forum@leprogres.fr)

Sur notre site Internet :

<http://www.leprogres.fr>

## Le Progrès serait-il devenu un journal d'extrême droite ?

JEAN VIDAL  
Villeurbanne (69)



Lecteur quotidien du Progrès depuis plus de trente ans, je suis totalement dégoûté de trouver ce matin trois pages de votre journal consacrées à J. M. Le Pen....

Je trouve absolument inadmissible ce « face à nos lecteurs » organisé avec ce personnage d'extrême droite.... Je me pose par ailleurs de

nombreuses questions quand au choix des dix lecteurs invités à cette rencontre.... qui semblent bien avoir été choisis parmi les amis de M. Le Pen.... ? ?

Le Progrès serait-il devenu un Journal d'extrême droite ? Dans ce cas je devrais me chercher une autre source d'information quotidienne.... Dommage... mais quelle « bassesse » !!

## Voilà que les pompiers se comportent comme des délinquants

ANDRÉ JAMIN  
Tassin (69)



Comment excuser, voire comprendre les exactions entre pompiers et forces de l'ordre ? En oublieraient-ils leur devoir ces pompiers ? Tenteraient-ils d'oublier qu'ils portent un uniforme qu'ils doivent honorer ! Sommes-nous revenus à l'ère du pompier de Sainte barbe ? Enfin, un peu de sérieux (même pour une prime NBI) rien ne justifie que des pompiers « jouent » les gros bras avec la police. Les premiers à revendiquer une image ternie lorsqu'on les caillasse, voilà qu'ils se com-

portent comme des délinquants à la première occasion. Cherchez l'erreur ! Vous voulez une reconnaissance de la dangerosité de votre métier. Mais ce qui est vraiment dangereux, c'est de vous croiser lors d'une manifestation ! Le comble, avec les dites forces de l'ordre avec lesquels vous entretenez quotidiennement de bons rapports liés à l'exercice de leur profession. Alors au regard de l'uniforme que vous portez messieurs, veuillez à ce que rien ne puisse nuire à votre réputation. Là est votre première mission.

# Honte à nos pompiers professionnels

J. B.  
Cogny (Rhône)



Rien ne peut justifier votre attitude dans vos manifestations : dégradations de nos biens publics, non-respect des gens qui doivent travailler, agressions sauvages des gardiens de la paix. Vous avez un métier envié, vous avez une mission noble et vous vous conduisez comme les voyous qui vous agressent. Pourquoi ?

- Salaires : votre train de vie est bien au-dessus de la moyenne, sans étude particulière  
- Retraite : elle est en fonction de vos salaires, avec les

avantages de la Fonction publique

- Age de la retraite : la vouloir à 55 ans quand la démographie exige une prolongation du temps au-delà de 60 ans est irresponsable

- Les risques du métier : si vous les redoutez, il faut faire un autre métier, on embauche dans le bâtiment, secteur que vous connaissez bien, mais bien entendu, sans tous les avantages dont vous bénéficiez. On vous avait mis sur un piédestal, vous en êtes descendu tout seul.

## Quels beaux exemples

MICHEL MASSON  
Les Chères (Rhône)



Quel bel exemple de notre démocratie donneuse de leçon au monde, lorsque sa police affronte, avec violence, ses soldats du feu, qui manifestent pour la légitime reconnaissance du statut de métier à risque. Quel autre bel exemple encore de notre démocratie lorsque,

dans l'optique des présidentielles prochaines, toutes les obstructions et tous les chantages auprès des maires sont utilisés pour empêcher les petits candidats ou les candidats jugés obstacles à la pensée unique, ou politiquement incorrects, d'obtenir les 500 signatures requises. Je vous laisse juger.

## Les sapeurs pompiers ne sont pas tous des excités

PASCAL RIVET  
Vorey (Haute-Loire)



Bien que comprenant les réactions de vos lecteurs suite aux violences lors de la manifestation des sapeurs pompiers professionnels, je m'insurge sur la généralisation qui en est faite. Je pose la question : « Est-ce que les agissements de deux cents excités dont les motivations m'échappent peuvent faire

passer dans l'ombre le défilé sans problème de plus de 11 000 sapeurs pompiers professionnels ». Si la réponse est oui, l'arbre seul cache vraiment la forêt et je me pose la question : « Peut-on dire, qu'il existe en France des gens capables d'analyser un problème sans réfléchir mais en généralisant et que ceci implique que tous les Français sont des..... A vous de répondre.

# Manifestation des pompiers : Sarkozy dangereux pyromane

M. MASSON  
Les Chères (Rhône)



Non, je n'ai pas du tout le même point de vue que M. Jamin (Le Forum du 25 novembre). Lorsque le pouvoir a pour dialogue un rideau de policiers, face à une manifestation des soldats du feu, c'est d'abord la déliquescence totale de ce pouvoir.

Non, s'il y a analogie, ce n'est pas comparer les pompiers aux délinquants, l'analogie est que, en toutes circonstances, en lieu et place, d'analyser, de comprendre et l'intelligence le voudrait, anticiper, la réponse aux convulsions sociales, aux discriminations, aux injustices flagrantes, est le cordon de police et la répression. Demain, un mouvement social d'importance va se lever, il va naître, vraisemblablement, de par les multitudes d'emplois, aujourd'hui laminés à leur tour, dans l'industrie automobile et ses sous-traitants. Que va-t-il se passer ? C'est à frémir.

Notre ministre de l'Intérieur, Nicolas Sarkozy, dont l'unique prétention et objectif sont la conquête du pouvoir, par la haine qu'il distille et qui s'irradie sur notre police, ne peut attirer qu'un seul constat, son bilan est calamiteux.

[...] après les embuscades tendues aux policiers, qui font suite aux émeutes des banlieues de l'an dernier, voici l'affrontement entre deux corps de métier, symboles de l'Etat : policiers et pompiers. [...] Sarkozy est un dangereux pyromane, comme son idole Bush. [...] Souvenons-nous de sa première performance, ses visites intempestives et tonitruantes sur le sol corse. Très heureusement et avant de mettre l'île de Beauté à feu et à sang, les Corses lui ont vite fait comprendre que sa présence était indésirable. Le problème est que les continentaux ne sont pas aussi dissuasifs et intuitifs que le sont les Corses. C'est bien regrettable, et pourtant, demain, se joue notre avenir.

## Les pompiers sont mal payés pour risquer leur vie tous les jours

M. BARRY  
Vénissieux (Rhône)



Je ne suis pas d'accord avec Monsieur André Jamin (lettre du 25/11/2006) qui dit que les pompiers se comportent comme des délinquants par rapport aux policiers.

Je voudrais vous dire, cher Monsieur, faites leur métier et après vous pourrez parler car ce n'est pas la première fois que des policiers tapent sur les pompiers. D'autre part, les policiers pour aller dans les

ZUP style Vénissieux, Vaulx-en-Velin, là c'est autre chose qu'ils trouvent en face d'eux, à savoir petits et grands délinquants qui font la loi du quartier et tout le monde se tait. Pourtant il y aurait beaucoup à dire. Je pense, monsieur, que les pompiers doivent être respectés par tous, à savoir que demain ils peuvent nous sauver la vie. Et puis ils font grève, c'est normal, car ils sont mal payés pour risquer leur vie tous les jours. Car les délinquants, eux, ne le font pas.

## Pas dangereux le métier de sapeurs-pompiers ?

CLAUDIUS CORTEY  
Lyon (Rhône)



Dans une société où les pompiers professionnels sont obligés de descendre dans la rue pour manifester énergiquement pour faire admettre que leur profession mérite un départ en retraite à 55 ans, parce que pénible et dangereuse, quelles sont les échelles d'évaluation et décidées

par qui ? Sans vouloir dresser les différentes professions les unes contre les autres, reconnaissons que ne pas admettre la dangerosité du métier de pompier est un comble.

Alors que certains emplois de la fonction publique autorisent une retraite à 55 ans, car reconnus pénibles.

Pas dangereux le métier de pompier ? [...]